

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES JOURNALISTES DE LANGUE FRANÇAISE

No 80

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-
membres : 5 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10 - 3056)

Mai 1968

« En son temps »

L'expression *en son temps* utilisée comme adverbe, dans le sens de naguère, à l'époque, etc., est un de nos plus fâcheux romandismes. Il semble bien être la traduction littérale de l'allemand *seinerzeit*.

« *En son temps*, notre Conseil en avait jugé autrement », déclare l'orateur politique, qui veut dire : « Il y a bien des années », ou « à ce moment-là ». Prenons un journal au hasard : « On a vu apparaître avec plaisir le panneau indicateur signalant, comme nous l'avions demandé *en son temps*, cette dangereuse bifurcation » ; l'auteur voulait dire : il y a quelque temps.

Cette tournure n'est acceptable que si le possessif « son » se rapporte à un sujet. On dit par exemple : Chaque chose en son temps (où le possessif se rapporte à « chose »). Remarquons d'ailleurs que Littré dit : Chaque chose à son temps.

Nous avons lu dans une chronique astrologique : « Pas de précipitation. Faites toutes choses *en son temps*. » Cet exemple fait bien sentir l'erreur qui consiste à prendre cette formule pour une locution adverbiale.

Record

Employé adjectivement, ce mot s'accorde au pluriel (Thomas). Exemple : des ventes records.

A propos de *recordman*, Robert écrit : « Ce composé n'existe pas en anglais. Le faux anglicisme entraîne en français un féminin (*recordwoman*) et des pluriels (*recordmen, recordwomen*) aberrants. »

Banals, banaux

Commentant un ouvrage de Me Floriot sur les erreurs judiciaires, un journal parlait de « cas apparemment *banaux* »...

Pris au sens propre (qui appartient au ban), « banal » a pour pluriel « banaux » (fours banaux).

Au sens figuré (commun, sans originalité), le pluriel est « banals ».

Les « z'handicapés »

Il y a une série de mots français dont l'H initial est « aspiré » (c'est-à-dire exclut la liaison), comme horion, haricot, etc., et d'autres où il est muet (hameçon, hymne, etc.).

Pour quelques-uns, l'usage est incertain (hyène, hiatus). Mais quand il s'agit d'un terme emprunté à l'anglais, comme *handicap* ou *handicapé*, il n'y a pas d'hésitation possible et la liaison est ridicule.

« Académiciens »

Le Groupement de l'armement (organisation et personnel) a publié dans la presse romande une offre d'emploi pour des « *académiciens* ayant achevé leurs études »...

Nous avons déjà relevé cette grossière erreur dans le Bulletin des places vacantes de l'administration fédérale. On ignore, à Berne, qu'*Akademiker* se traduit par universitaire, ou étudiant diplômé.

« Recherche »

On lit parfois dans les offres d'emplois que telle maison *recherche* une secrétaire, ou un *cadre marketing* (sic)...

On fait une recherche d'objet perdu, de documents ou de renseignements ; la police recherche un fugitif ; on recherche un profit ou un avantage ; et le savant fait de la recherche.

Mais on *cherche* un employé.

« Rendre attentif que... »

Le 28 avril à 12 h. 45, nous avons entendu dans le Bulletin des nouvelles de l'A. T. S. cette effroyable tournure : « Un tract a rendu attentif que... »

On trouve aussi ce germanisme (*aufmerksam machen auf*) dans certains règlements administratifs.

En français, on attire l'attention (de quelqu'un) sur le fait que...